N° d'ordre	Nom de l'auteur	Titre du Mémoire	Nom du rapporteur

Maladies des Voies Urinaires

N° 3

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N° d'ordre	Nom de l'auteur	Titre du Mémoire	Nom du rapporteur
33	françois	hématurie,	—
34	Lebourgeois	retention d'urine	—
35	hoin	memoire sur les moyens chirurgicaux a employer dans la retention d'urine quand le cathéterisme est impraticable	—
36	Benoist	pierre hors des voies urinaires	—
37	Pigeotte	pierre hors des voies urinaires	—
38	Dovlet	corps pierreux qui a séjourné qq. temps dans le corps humain sans inconvenient et qui est sorti par un abcès.	—
39	Kruitey	pierre sortie par un abcès du periné	Ruffet
39	Vacher	pierre sortie par le periné après une operation de taille	Gerard
40	Guolfgango Muellner	Calcul sorti par l'aine Gauche	anonyme
41	Becane	Suppression d'urine —	Jalles
42	Pamard	fistule urinaire	—
43	Brossard	fistule urinaire après sortie d. Calcul	Ledran
44	Lamzroux	fistule urinaire — —	Louis
44bis	Durand	pierres extraites de l'aine droite	Laffitte
45	Billolay	fistule au perine	
46	Foussé	abcès urinaire au periné	—
47		forme pierre de l'uretère à son entrée dans la vessie	Ledran

03

Observations sur un pissement de sang qui s'est continué pendant vingt ans.

Madame Landas née à Pontigny en Champagne Diocèse d'Auxerre décédée au même lieu agée d'environ cinquante ~~un~~ ans fut mariée à quarante cinq ans et n'a jamais eu d'enfans, elle étoit d'une complexion médiocre, fort vive, d'un teint jaune et bouffi dans toute l'habitude du corps, la conjonctive légérement infectée de jaune; elle eut à l'âge de dix sept ans un ulcere large et profond à la partie anterieure presque moyenne inferieure de la jambe droite, pénétrant même jusqu'au tibia qui en étoit alteré dans une portion de son épaisseur, la suppuration étoit grande et les douleurs très vives et aigues occasionnées par une inflammation qui survenoit au bord de l'ulcere et même dans son fond où il y avoit des petits vaisseaux variqueux, il se terminoit par une suppuration plus considerable, les douleurs cessoient et revenoient successivement, elles étoient periodiques, à vingt ans, et environ trois ans après l'établissement de l'ulcere l'inflammation se termina par un leger écoulement qui duroit trois ou quatre jours en diminuant graduellement et reparoissant tous les mois, ce qui prouvoit que les menstrues avoient pris leur cours par cette voye que la nature s'étoit pratiquée comme on l'avoit observé, n'y ayant pas d'ailleurs d'autre évacuation par les voyes ordinaires, ce qui a continué pendant onze ans, pendant tout ce tems elle joüissoit d'une santé parfaite, aux douleurs près qui n'étoient que momentannées, la digestion se faisoit bien et le sommeil étoit excellent.

L'augmentation des douleurs jointe à l'impossibilité de se servir de sa jambe l'ayant obligée de rester presque toujours au lit, la difficulté que le chirurgien éprouvoit alors pour obtenir l'exfoliation de la carie le détermina à en proposer l'amputation, ce qui n'eut point lieu, la malade et ses parens s'y étant opposés elle fut abandonnée à elle même, et s'en tint à un pensement simple qui n'étoit autre chose que quelques linges blancs et de la charpie appliqués sur la playe tantôt secs, et d'autres fois humectés d'eau ordinaire ou d'eau de guimauve lorsque les douleurs étoient plus violentes.

La séparation de l'os et la chute totale des esquilles ne s'est operée qu'au bout de onze ans, alors on se proposa de faciliter la formation de la cicatrice sans aucunne précaution, les évacuations periodiques se continuerent jusqu'à la fin, ce fut dans ce tems que la malade se trouva de plus en plus génée, un mal aise s'empara d'elle et augmenta de plus en plus, elle fut tourmentée par des douleurs de tête violentes accompagnées d'anxietés et d'un mouvement considerable dans le sang que l'on calmoit par des saignées de pied souvent répetées, elle quitta la province pour aller demeurer à Paris où elle resta pendant Vint ans en qualité de cuisiniere, on se proposa alors de rétablir les regles par les voies ordinaires

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 21 d. 3 n° 51

On employa à cet effet differens moyens tant interieurs qu'exterieurs, ces derniers étoient des bains Secs très chauds et toniques, tels que l'aplication des plantes aromatiques tant en forme de cataplâmes, qu'en fumigation aidée des médicamens interieurs tels que les émenaguogues les plus actifs, des martiaux et des aperitifs; tous ces moyens ne reussirent point, la malade devint rouge et dans un état erisipellateux dans toute l'habitude du corps avec une fievre qui donnoit lieu de craindre le danger qui menaçoit, ce qui cessa au moyen de quelques saignées tant du bras que du pied.

Les accidens disparus on abandonna les aplications exterieures et on s'en tint aux émenaguogues et aux boissons échauffantes et aperitives — à vingt neuf ans les regles commencèrent à s'établir, mais très légèrement, elles reparoissoient tous les cinq à six mois mais toujours irregulierement, il n'étoit plus alors question d'ulcere, la malade trainoit alors une vie languissante, la digestion ne se faisoit que difficilement elle avoit un sommeil agité avec des bourdonnemens dans la tête, et une espece de bruit semblable disoit-elle à celui d'une riviere, l'appetit étoit bon, mais elle n'avoit pas plutot mangé qu'elle étouffoit; à trente trois ans elle faisoit toujours usage des aperitifs et des martiaux à cause de l'irregularité de ses regles et de leur petite quantité, ne trouvant disoit-on d'autre cause à toutes ses incommodités que dans leur défaut, un pissement de sang assez léger leur succedoit et continuoit alternativement pendant trois ou quatre mois, il augmentoit successivement tant en abondance de sang qu'en longueur de tems sans aucune interruption, quelquefois pendant six mois de suite les regles reparoissoient après que le pissement de sang étoit arrêté; cet état a duré pendant vingt ans, savoir dix sept ans à Paris qu'elle quitta ensuite pour reprendre son air natal et vivre de la pension que l'on lui avoit accordée, elle a passé les trois dernieres années de sa vie à Soutigny avec les mêmes accidens devenus de plus en plus violens, n'y ayant plus alors d'interruption que celle de cinq à six jours quelquefois moins, la malade ne pouvoit plus rester au lit tant par les agitations qu'elle y essuyoit que par son défaut de sommeil, elle avoit des envies fréquentes d'uriner avec des ardeurs considerables, et elle étoit dans un état de strangurie des plus violentes; la peau étoit seche sans aucune moiteur, elle avoit des frissonnemens à chaque instant et même de très marqués dans le courant du jour mais irreguliers, elle ne pouvoit souffrir de couvertures sur elle et ne supportait ses habits qu'avec peine par la douleur générale qu'elle ressentoit dans toute l'habitude du corps, sa situation la plus ordinaire étoit d'être agenouillée sur une peau d'ours auprès du feu la tête appuyée sur ses deux mains sur une chaise, quelquefois elle se promenoit un peu, mais elle revenoit bientôt reprendre sa premiere position qui étoit la seule où elle trouvoit quelque soulagement; elle n'avoit jamais soif ny aucun appetit, la fievre n'existoit point, que quelques accès effémeres qui se terminoient en vingt quatre ou en trente six heures.

Les six derniers mois de sa vie ont été accompagnés d'une fievre lente avec des exacerbations très irregulieres, toujours des frissonnemens qui se répétoient sept à huit fois par jour, les nuits étoient plus laborieuses et les agitations plus considerables pendant les derniers trois années qu'elle passa à la campagne elle se confia à mes soins, je jugeai ainsi que Monsieur Niel médecin à Saint Florentin, instruit tant en chirurgie qu'en medecine dont le nom seul fait l'eloge et que j'appellai en consultation, comme tous ceux qui l'avoient traitée précedement, que le pissement de sang ne pouvoit être entretenu que par quelque ulceration soit au rein, soit dans la vessie ou même dans les ureteres, ou par la presence de quelque concression calculeuse — que leur mobilité et asperité qui et renouvelloit l'emoragie successivement, quoique les simptômes présomptifs parussent l'indiquer, je cherchai à m'assurer s'il n'en existoit point dans la vessie avec la sonde que j'introduisis de differentes manieres, je n'y trouvai aucun corps étranger sinon une grande quantité de glaires

qui s'engageoient en forme de lambeaux dans les yeux de la sonde, les urines lors qu'elles etoient claires, ce qui arrivoit rarement et lors même qu'elles etoient sanguinolantes n'ont jamais produit aucuns sedimen graveleux, quoique la malade ressentit souvent une pesanteur dans les lombes qui s'etendoit vers la region epigastrique gauche où elle avoit disoit-elle toujours de l'embarras et un gouflement, sans qu'il fut nullement sensible par aucun sens, ce qu'elle attribuoit à un epanchement de sang qui lui devenoit plus incommode lorsque le sang étoit arrêté, mais dès qu'il reparoissoit elle se trouvoit soulagée, elle n'a jamais senti de douleurs nephretiques pas même de douleurs de ventre les douleurs sont devenues si violentes par la difficulté de rendre les urines et les caillots si abondans et si volumineux qu'ils interceptoient totalement leur cours au point qu'elle ne pouvoit les rendre que par l'algalie que j'ai été obligé de laisser séjourner dans la vessie pendant plusieurs jours, j'employai alors les injections adoucissantes, même l'huile d'amande douce pure afin de calmer l'irritation et faire sortir les caillots qui bouchoient l'algalie, j'etois obligé de la retirer plusieurs fois pour procurer une issue aux urines interceptées par l'embarras qu'occasionnoit les caillots, je substituai à l'injection huileuse celle d'eau de graine de lin, d'orge, de miel rozat mêlé avec un peu d'eau de vie ce qui la soulageoit.

J'ai remarqué que toutes les fois que j'ai été obligé de sonder cette malade l'algalie étoit en la retirant de la vessie d'une couleur semblable à celle que l'on observe à l'argenterie lors qu'l'on sert des oeufs cuits sur le plat, ce qui m'a déterminé à analiser les urines avec l'alkali fixe, elle n'en eprouvoit presque aucun changement, elle verdissoit un peu le sirop de violette et faisoit efervescence avec l'acide vitriolique étant nouvellement rendue, ce qui ne laisse point de doute qu'elle ne fut alkaline à un dégré assez considerable, j'ai également remarqué qu'une cuilliere d'argent plongée dans l'urine à l'instant qu'elle étoit encore chaude en étoit marquée, mais par autant que l'algalie lorsqu'elle étoit froide elle ne donnoit aucunne couleur, ce qui paroit prouver que la costicité de l'uriné n'étoit occasionnée que par le dégré de chaleur plus ou moins grand, leur fétidité étoit insupportable en les retirant de la vessie, lorsque j'avois observé lorsque la malade les rendoit elle même et qu'elle l'étoit moins une heure après, cette fœtidité étoit aussi abonde à peu près semblable au foie de souphre, les forces de la malade se sont diminuées peu à peu ayant toujours le pouls très actif et spasmodique, caractere qui a toujours eu lieu pendant le tems que je lui ai prêté mes soins, la bouche étoit devenue très mauvaise, elle avoit un degout universel pour toute sorte de nourriture, le bouillon étoit pour elle quelque chose d'affreux, elle ne vivoit qu'avec quelques biscuits soit sec ou trempé dans de l'eau et du vin d'alicanthe, cette malade a terminé sa carriere le vingt sept novembre dernier 1787 après avoir supporté cette cruelle maladie pendant vingt ans.

Je n'ai rien negligé pour engager le mari à me laisser faire l'ouverture du corps ce qu'il ne permit qu'avec un peu de difficulté, l'exterieur du corps ne me presenta rien de particulier aux cadavres ordinaires, m'attendant de trouver dans l'interieur du bas ventre un grand désordre, je ne fus jamais plus surpris de trouver non seulement le petit oine, l'epiploon, les intestins, le mesentere, ainsi les glandes n'avoient acquis d'autre volume que celui de l'état ordinaire, mais encore la vessie, que je trouvai à la verité très petite et revenue sur elle même, contenoit une petite quantité d'urine, la face exterieure ainsi que le peritoine qui la recouvre en partie et son épaisseur ne présentoit rien qui ne fut naturel, dans sa cavité où je m'attendois à trouver quelqu'ulceration ou fongus je n'y ai rien trouvé qu'environ trois onces d'urine d'une couleur brune très foncée qui avoit conservé sa même fœtidité.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La matrice à laquelle la vessie est adossée étoit très petite et libre dans l'excavation du bassin, sa face anterieure répondant à la vessie ainsi que sa posterieure à l'intestin Rectum étoient absolument naturels et ne contenoient non plus aucun corps étranger, je suivis les intestins les uns après les autres jusqu'à l'estomach, que je trouvai n'ayant presque que le volume d'un gros intestin, je me débarassai du paquet intestinal pour suivre les ureteres lesquels je suivis jusqu'aux reins à l'endroit que l'on nomme le bassinet, de l'un et de l'autre côté je n'ai rien trouvé dans leur grosseur ny dans leur couleur que ce qui est ordinaire, les reins droit et gauche étoient placés sur le côté de la colonne vertebrale et envelopés de beaucoup de graisse, n'ayant rien de particulier dans leur situation, quant à leur volume il étoit très gros et fort allongé, leur surface exterieure étoit inégale, ressemblant beaucoup à ceux des jeunes sujets, les ayant ouvert en deux parties égalles par leur convexité, ils étoient très sains, on y distinguoit très facilement les mamellons des petits reins et en les pressant avec attention on en voyoit sortir les petites gouttelettes d'urine à peu près de la même couleur brune tirant sur le rouge que celle que j'avois trouvé dans la vessie et le mucus qui étoit dans la face interne des ureteres, les vaisseaux emulgens tant arteriels que veineux étoient très volumineux, du reste ils n'avoient rien de particulier, les glandes surrenalles étoient de la couleur grisâtre et ne differoient en rien tant à raison de leur volume que de leur couleur de l'état naturel, de même que le pancreas.

La ratte étoit très volumineuse on y distinguoit aisément trois faces et trois bords, sa longueur pouvoit être d'environ huit pouces, sa largeur dans la partie moyenne avoit cinq travers de doigt et son épaisseur quatre, l'exterieur de la ratte étoit comme cartilagineux tant par sa couleur que par sa ductilité continuant jusqu'à la scissure où s'enfonce dans sa substance les vaisseaux Vasa Brevia cette espece de tunique cartilagineuse étoit beaucoup plus épaisse vers le milieu de la face exterieure et convexe et se trouvoit traversée par une gouttiere oblique de la largeur du petit doigt, l'interieur de la ratte ne présentoit que le parenchime ordinaire et les vaisseaux gorgés d'un sang d'une nature à peu près decomposé; l'artere splenique fort gros et très allongé et très tortueux ainsi que la veine le foie étoit fort gros, surtout le grand lobe la vesicule du fiel très ample et pleine de bile excedant d'environ un travers de doigt le bord tranchant du foie, l'interieur du foie étoit gorgé de sang de couleur rouge peu foncé, tirant sur un jaune semblable à la bile qui avoit circulé en partie avec le sang, rien autre chose de remarquable dans ces visceres telles sont les observations que j'ai faites dans tous les visceres renfermés dans l'interieur du bas ventre.

Dans l'interieur de la poitrine tous les visceres qu'elle contient étoient dans l'état ordinaire ne presentant rien de particulier, je me suis cru dispensé de faire l'ouverture du crâne, j'aurois peut être trouvé les ventricules lateraux gorgés et remplis de serosités que je crois ne pouvoir avoir aucun rapport avec la maladie dont est question qui seule en avoit occasionné l'effet.

Les moyens auxquels la malade a eu recours pour se soulager étoient pris dans la classe des adoucissans, les mucillagineux les savonneux les antiscorbutiques, même les incrassans les astringens, les bains domestiques, les lavemens, les saignées et les temperans. Dans les premiers tems la malade paroissoit en être soulagée ce qui duroit quelques jours

ensuite les accidens reparoissoient de nouveau; lorsque l'on cherchoit à arrêter l'emoragie par les astringens, la malade ressentoit des douleurs de tête violentes et un froid dans cette partie qu'elle ne pouvoit faire cesser que par l'application de bouteilles remplies d'eau bouillante qu'elle mettoit autour et se couvroit la tête avec des couvertures d'etoffe très épaisses, tous ces accidens se continuoient jusqu'à ce que le sang eut reparu, alors les douleurs secondaires disparoissoient.

Les boissons chargées d'air fixe ainsi que les bains tiedes parurent la soulager d'avantage, et mettre plus de calme dans l'embarras général qui restoit dans tout le corps, mais les ayant continué un peu de tems la nature s'y habitua, et la malade n'en éprouva plus aucun soulagement.

Les pillules savoneuses furent mises en usage, on fut obligé de les abandonner l'emoragie augmentoit toutes les fois qu'elle en prennoit.

Dès les premiers tems que je fus chargé du soin de la malade je ne doutai point que ce qui pouvait être la cause primitive de son pissement de sang pouvoit remonter à la cicatrice de son ulcere et à la repercussion de la transpiration, je lui proposai de procurer la sortie d'une partie de cet humeur acrimonieuse par le cotere, la malade ne voulut point y consentir.

Les saignées ont été employées plusieurs fois avec beaucoup de reserve de crainte de la dissolution du sang et de son appauvrissement; l'énaristique afin de calmer les douleurs les antispasmodiques qui paroissoient lui donner un peu de calme dans les premiers tems, ne lui produisirent aucun effet dans les derniers tems de même que les pillules astringentes de helvetius à fortes doses les liqueurs acidulées avec l'essence de Rabel devinrent inutiles et n'arrêtoient pas l'emoragie, ou si elle étoit un peu retardée la malade désiroit pour son soulagement qu'elle reparût.

Il paroit probable de croire que les visceres que l'on croyoit viciés étant sains la cause du pissement de sang provenoit de cet humeur piquante qui prennoit son issue par l'ulcere, cela paroit si vrai que dès l'instant que l'ulcere a commencé à diminuer de largeur sans être cicatrisé les accidens ont commencé à paroître, étant totalement cicatrisé l'humeur est resté dans le sang ne pouvant prendre la voye de la transpiration qui n'ayant pour ainsi dire pas lieu augmentoit la circulation de vitesse et obligeoit les reins à separer du sang en plus grande quantité qu'il ne le faisoit auparavant, cette acceleration se trouvant toujours augmentée à raison de cet humeur morbifique qui circuloit habituellement dans le torrent de la circulation qui ne trouvoit d'autre issue pour debarasser un peu la nature que celle de la voye des urines, celles cy devenües plus alkalines comme je l'ai prouvé dans l'analise que j'en ai fait, l'augmentation du volume des vaisseaux qui contenoient une plus grande quantité de sang qui joint à sa grande activité et peut être par le relachement de leurs orifices — le sang passoit avec trop de vitesse dans les reins sans que l'urine en fut pour ainsi dire separée et couloit avec le sang par les uretères dans la vessie, on pouvoit donc conclure qu'au lieu de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

trouver la cause dans les visceres que l'on croyoit être affectés ou en partie détruits on pouvoit la trouver dans la secrétion de la transpiration qui se trouvoit pour ainsi dire changée et par la détérioration de cet humeur purulente qui se coulait par l'ulcère et devenoit avantageux à la malade qui s'est toujours bien portée pendant tout le tems qu'il a existé, on auroit du établir un cotère qui peut suplée, les liqueurs âcres dont toutes les parties du corps étoient imprégnées, l'acrimonie augmentée par l'ulceration dont la malade avoit été affligée pendant onze ans augmentant les raison inverse leur action indicante avec la transpiration circulant avec le sang et passoient par les voyes urinaires avec tant de précipitation que l'irritation de ces dernieres, ne laissoient pas à l'urine le tems de se separer, et l'irritation de ces organes secretoires les obligeoit à rendre le sang tel qu'il y arrivoit.

Je n'ai point à me reprocher de n'avoir pas proposé le cotere, il est malheureux qu'elle n'y ait pas consenti, il étoit un peu tard à la verité, c'est à dire trois ans avant sa mort la nature s'étant frayé une route par cette voye on auroit eu de la peine à l'en faire departir, cependant c'étoit un moyen à employer, le peu de succès que l'on en auroit obtenu auroit déja déterminé à prendre des moyens pour augmenter le dégorgement, soit en établissant d'autres coteres un ne suffisant pas, soit en appliquant des ventouses seches ou scarifiées, même des frictions seches dans toute l'habitude du corps afin de porter à l'exterieur l'humeur qui se portoit avec trop d'impetuosité dans l'interieur, on auroit pu seconder ces moyens par les diaphoretiques pris interieurement qui alors pouvoient produire l'effet désiré, ce que l'on n'avoit osé faire de crainte d'augmenter l'inflamation ignorant l'état des parties interieures, on n'auroit peut être pas été obligé de la voir perir d'une maladie à laquelle tous les remedes n'ont pu apporter aucun soulagement

L'affection scorbutique a été soupçonnée à cause de la dissolution du sang l'état de la bouche ne le manifestoit pas, ses gencives étoient sans aucun gonflement ny ulceration, les dents d'une blancheur admirable très affermies dans leur alveole elle n'en avoit perdu aucunes et elles n'avoient souffert aucune altération dans leur émail il n'y avoit aux jambes aucune tache exantematique et cependant l'affection scorbutique auroit pu exister sans cela, elle ne sont ordinairement que l'effet du scorbut porté à un certain degré, au moins dans les derniers tems s'en seroit-on apperçu, d'ailleurs le sang n'étoit point dissous il couloit par les ureteres dans la vessie, c'est dans le reservoir qu'il paroit probable que les caillots se formoient, qui étoient très rouges, bien liés et gras, sans qu'il parut autre chose qu'un sang vermeille, aussi les antiscorbutiques sont-ils devenus très contraires, tels simples qu'ils ayent été employés ils augmentoient considerablement la circulation et mettoient la malade dans un état de suffocation qui l'empêchoit de rester au lit, pendant le peu de tems qu'elle y étoit, sans être comme assise, ce que l n'éprouvoit pas dans l'usage des autres remedes.

Il est étonnant qu'elle ait resisté aussi longtems avec une maladie aussi cruelle, la foiblesse n'a commencé à s'emparer d'elle que lors de l'apparition

de la fievre, neanmoins à la mort elle n'avoit perdu que très peu de son embonpoint, elle étoit bouffie à la verité, il paroissoit que cette bouffissure n'etoit occasionnée que parceque les porosités de la peau étoient trop serrés il n'y avoit presque point d'infiltration dans le ~~tissu~~ tissu cellulaire ce n'etoit qu'une graisse mollasse sans aucun épanchement.

Je me hâte de faire part ~~de~~ à l'academie de mes observations sur des maladies aussi cruelles et qui m'ont paru ~~si~~ rares afin qu'elle veuille bien y etablir une cause, je laisse aux maitres de l'art à la décider, et je désire ardemment que mes observations puissent être agreable et de quelqu'utilité à l'avenir dans l'art de guerir./.

Scellé./.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Nous pierre Louis Jacques Leblanc Lieutenant En la prevoté de pontigny, Certiffions que les observations faittes par Monsieur François maitre En chirurgie demeurant a pontigny En champagne diosese dauxerre, sur la maladie et traitement faits par luy à la dame Laudar de pontigny sont sinceres Et veritable pour les avoir apris tant par la voye publique que par le s.r Laudar son mary En foy de quoy nous avons delivré Le present Certifficat auquel nous avons fait apposer le sceau de la prevoté dudit pontigny Ce cinq Janvier mil sept cent quatre vingt huit

Leblanc

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Scellé./.

~~Nº 6~~

n.º 33.